



Nantes Métropole

L'économie nantaise espère garder une longueur d'avance

Vu de Nantes

On pourrait imaginer que quelques minutes de plus ou de moins en train, ça ne change pas la vie d'une ville, ni son attractivité, ni son développement. Et pourtant, la question agite les milieux économiques. « **Quand vous prenez le train très souvent, 40 minutes dans une journée, c'est monstrueux** », certifie Yann Trichard, le patron de la chambre de commerce et d'industrie de Loire-Atlantique (CCI). « **Je vais à Paris toutes les semaines, je mets, de porte à porte, 3 h et demi. C'est beaucoup** », confirme le PDG du groupe immobilier Réalités, Yoann Joubert.

Bordeaux, la grande concurrente, et Rennes vont se rapprocher de la capitale et cela suscite des craintes. Des cadres parisiens seraient-ils davantage tentés par la métropole du sud ou par la proximité bretonne ? « **Moi, si je voulais être plus près de Paris, je choisirais Rennes. Pour la qualité de vie, j'opterais pour Bordeaux et son offre commerciale plus haut de gamme** », réfléchit Yoann Joubert.

D'autres atouts

Mais Nantes a su, ces dernières années, capter beaucoup d'entreprises, 90 se sont installées en 2016, promettant la création d'un millier d'emplois en trois ans (Compte Nickel, Talend, Manpower...). « **Nous avons une avance significative. Le tissu économique est plus varié** », estime le patron de la CCI. « **Mais pour rester en tête, il va falloir se battre. Quand on est plus loin, faut être plus malin** », prévient Yann Trichard, qui redoute sinon un isolement. Il voit surtout une concurrence avec Bordeaux. « **Pour être à la hauteur, il faut développer nos infrastructures, avoir un grand port autonome, l'aéroport de Notre-Dame-des Landes, plus de trains...** » Il n'a pas manqué d'interpeller, la semaine dernière, Guillaume Pépy, le président de la SNCF, en déplacement à Nantes. « Il



Francik Dubray

« *Pour être à la hauteur, il faut avoir un grand port autonome, l'aéroport de Notre-Dame-des Landes, plus de trains* », selon Yann Trichard, de la CCI.

nous faut des trains plus rapides ou plus modernes, avec du wifi et de la 4 G. »

Vigilance

« **Ne soyons pas inquiets, mais vigilants** », insiste Clotilde Nicolaÿ, directrice adjointe de l'agence Nantes Saint-Nazaire développement. « **Nous avons d'autres atouts. À Nantes, on ouvre facilement nos carnets d'adresses, nous avons de grandes écoles et des opportunités pour l'emploi des conjoints.** »

Philippe Oléron dirige le groupe informatique Sigma, installé à La Chapelle-sur-Erdre. Ses 800 salariés sont répartis dans plusieurs villes

de France, mais pas à Bordeaux. « **Parce que les gros marchés, pour nous, sont à Paris et Lyon, là où les entreprises de taille intermédiaire sont implantées. À Nantes, il y a une culture du réseau efficace, tout le monde se parle et pour un acteur économique, c'est rassurant.** » Le PDG de Sigma admet néanmoins que cette « **nouvelle concurrence met Nantes en position moins favorable** ». Il y voit aussi une opportunité, celle d'une meilleure collaboration entre grandes métropoles. « **Explorer des complémentarités comme l'ont déjà fait les universités.** »

Marylise COURAUD.